**RETROKIT**

**R72109 Autocanon Peugeot 1915 R72109**

**Le capitaine Renaud établit le 24 décembre 1914 un programme pour la fabrication de nouveaux modèles d’autocanons et automitrailleuses. Il réalise un modèle de carrosserie sur châssis Peugeot de 18cv avec blindage de 5.5mm au chrome nickel capable de résister à la balle « S » allemande tirée à 25m. Ce véhicule est destiné à recevoir un équipage de 4 hommes : un chef de voiture, un conducteur et 2 servants. Il est armé d’un canon de 37mm T.R (300 obus) ou d’une mitrailleuse Hotchkiss (6 000 cartouches) sur chandelle.**

**Le blindage doit mettre le personnel à l’abri quelle que soit la direction de tir. Ce blindé est propulsé par un moteur de 4 cylindres de 18cv ou poussé en fait à 24cv. Son poids en charge est de 3.6 tonnes, sa vitesse maximum atteint 60 km/h et son autonomie approche les 220 km. Ces véhicules sont soumis à des expérimentations à Vincennes avant leur mise en service.**

**Ces nouveaux blindés remplacent début 1915 les anciens véhicules des unités déjà en service, puis équiperont de nouveaux groupes d’automitrailleuses et autocanons (A.M.A.C). Les douze premiers autocanons partent ainsi de Vincennes le 26 janvier pour rééquiper les 6ème et 7ème groupes.**

**Il s’avère assez vite indispensable d’installer un 2ème poste de conduite à l’arrière du véhicule, muni d’un inverseur. De cette façon, il n’est plus nécessaire de faire des manœuvres sous le feu de l’ennemi pour repartir en sens inverse. Un dispositif est ainsi réalisé et monté sur ces blindés dès 1916 ; on reconnait aisément les voitures munies de l’inverseur à la présence d’une fente de vision à l’arrière du véhicule. A cette même date, les canons de 37mm à tir rapide à la main sont remplacés par des modèles spéciaux pour automobiles semi-automatiques à frein et à lunette de pointage. Les obus de fonte à poudre noire font place aux obus « D » à mélinite. Chaque automitrailleuse Peugeot reçoit une 2ème mitrailleuse Hotchkiss sur affût extra-léger permettant l’utilisation très rapide de la pièce à terre.**

**Ces blindés Peugeot sont utilisés intensivement sur les fronts européens et orientaux, mais dès le début de 1917, on peut les considérer comme obsolètes. Notons que le « Corps expéditionnaire des Autos Canons Mitrailleuses » belge qui s’illustra en Russie, fut équipé entre autres de ce matériel.**

**A la fin de la guerre, il ne subsiste plus que 28 exemplaires des véhicules Peugeot. Quelques-uns participent au défilé de la victoire le 14 juillet 1919. Certains sont cédés à la Pologne, d’autres envoyés au Maroc en 1920.**

**Notons qu’en 1923, la cavalerie française essayera sur une des Peugeot encore en service, le système de propulsion semi-chenillé de l’ingénieur russe Kégresse.**

**Coloris et marquages :**

**Les autoblindées sont de couleur gris acier. De nombreux véhicules ont reçu toutefois un camouflage établi en fonction de la saison et de l’environnement (le plus souvent de longues tâches ocres, vertes et brunes, quelquefois leur contour est peint en noir). Les pneumatiques et bandages sont de couleur gris souris ou légèrement rosâtres.**

**Les matricules exécutés au pochoir à la peinture blanche devaient être présents sur le côté gauche et vers l’avant de chaque véhicule. Ce numéro était précédé de la lettre distinctive du corps d’armée. Le Gouvernement Militaire de Paris avait comme lettre d’identification la lettre « Z ». Pour les autocanons, elle fut suivie de la lettre « C » ; les autocanons furent ensuite immatriculés dans une série continue : « ZC1 », « ZC2 », « ZC3 », … Les automitrailleuses furent immatriculées « ZM » et celles utilisées par l’Armée d’Orient portaient en toutes lettres «A.M.A. Groupe d’Orient »**

**Plan de l’autocanon Peugeot 1915**



**www.retrokit-france.fr**

**retrokit.france@yahoo.fr**